

MARIE MIRGAINE EN RÉSIDENCE LORRAINE



Marie Mirgaine, par Renaud Perrin

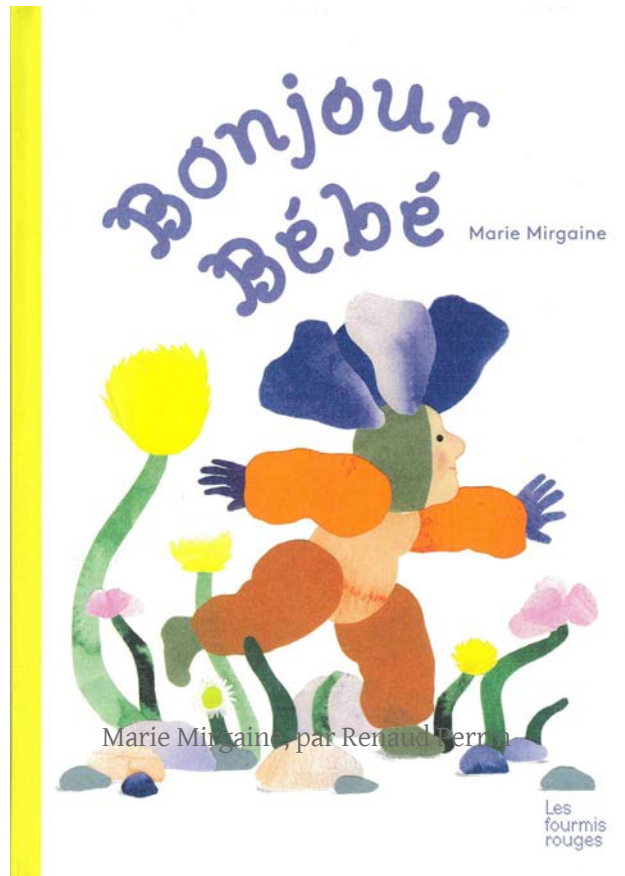
Diplômée d'illustration à la Haute École des Arts du Rhin en 2015, Marie Mirgaine est une artiste touche à tout aux techniques variées (collage, aquarelle, volumes...), elle collabore avec la presse (le New York Times, Biscoto journal), expose ses œuvres dans divers lieux, crée des spectacles, réalise des vitrines et anime des ateliers pour enfants.

EN LIGNE :

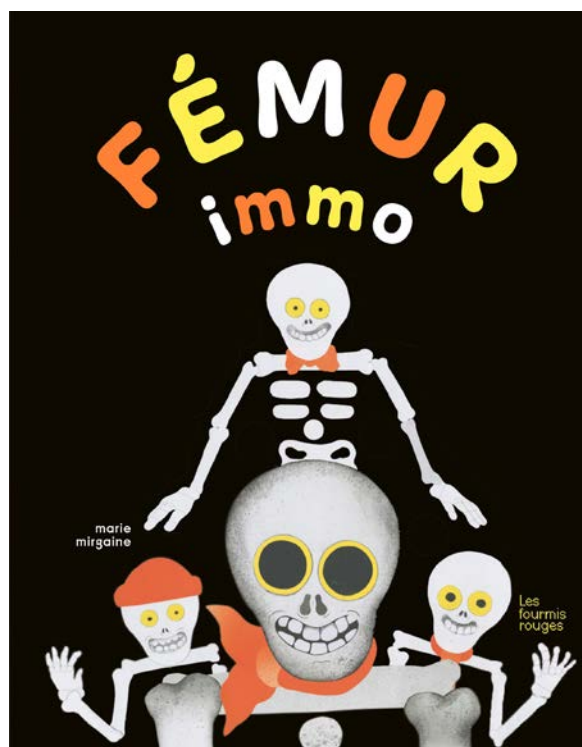
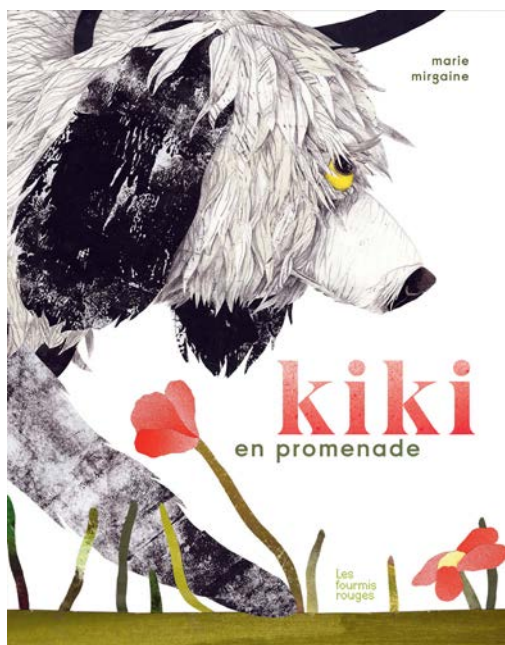


[mariemirgaineillustration](https://www.instagram.com/mariemirgaineillustration)

<https://editionslesfourmisrouges.com/auteurs/marie-mirgaine/>



Marie Mirgaine, par Renaud Perrin



Réalisations récentes

Ouvrages :

- Bonjour Bébé, édition des Fourmis Rouges, 2025
- Cirque rond, Albin Michel jeunesse
- Petit Biscuit, Albin Michel jeunesse, 2023
- Mais où est-elle, édition des Fourmis Rouges, 2022
- Dix de plus, dix de moins, Albin Michel Jeunesse, Trapèze, 2021
- Femur Immo, édition des Fourmis Rouges, 2021
- Kiki en promenade, Fourmis rouges, 2019.
- À terre, Ion édition, 2019
- Fugues, édition de Marguerite Waknine, 2019

Spectacles :

- Création d'une petite forme contée «Bonjour Bébé»
- Réalisation des illustrations pour décors / Ensemble Tactus / Lyon
- Adaptation par la compagnie LaFlux de l'album Dix de plus dix de moins.
- Création spectacle Et Kiki alors ?
- Création de la compagnie Construction, 2020
- Création du spectacle Pascale, 2018.

Expositions :

- Exposition collective, Musée Tomi Ungerer/ Strasbourg
- Exposition, espace Bonnefoy/ Toulouse
- Exposition réseau de médiathèque/ Montreuil
- Exposition, galerie Le Serpent Vert/ Paris
- Exposition Biennale des illustrateurs
- Exposition Médiathèque Robert Desnos
- Exposition Montigny-les-Metz
- Exposition pour le festival Una Volta, Bastia, Corse, 2022
- Exposition dans le cadre de partir en livre Die-Hawaï à Die 2021
- Exposition à la Maison des Arts plastiques, Champigny sur Marne, 2020
- Exposition Etat des lieux dans le cadre des rencontres de l'illustration à la médiathèque André Malraux, Strasbourg, 2019
- Présentation des planches originales de Kiki e promenade, 2019, La Régulière, Paris
- Exposition Construction, 2016, Diamant d'or, Strasbourg
- Exposition de fin d'étude, Strasbourg, 2015
- Illustration réalisée pour l'exposition de Gustave Doré, Musée d'art contemporain de Strasbourg, 2013

Rencontres :

- Workshop, Palais de Tokyo
- Enseignante d'illustration HEAR / Strasbourg
- Rencontre organisée avec l'institut français du Maroc/ Maroc



“ MARIE MIRGAINE

LES EXPOS

• AU PRÉAU

L'exposition « Parade »

Pour raconter ses histoires, la virtuose Marie Mirgaine use d'un procédé complexe : elle peint des fonds de couleurs sur du papier qui devient matière à découper des formes, qu'elle assemble ensuite en collages et qu'elle enrichit de son trait. C'est là que la magie opère et que ses formes prennent vie dans de drolatiques et poétiques récits. Avec ce process créatif unique, les feuilles qu'elle colore puis découpe font office de palette. Ces figures prennent alors l'apparence de subtiles et délicates marionnettes de papier. Et quand elle a trouvé la justesse parfaite à ses yeux, elle fixe ses images dans un équilibre fragile, entre douceur et gravité, beauté et grotesque, tels les comédiennes et comédiens de théâtre qu'elle affectionne tant.

Petits et grands, venez rejoindre l'émouvante troupe de Marie Mirgaine ! Entrez dans la danse de ses pantins de papier qui se découvrent au Préau avant de rejoindre leur livre, quand les humains sont partis.

Pour son exposition *Parade* à la galerie Le Préau, elle présente des originaux de ses livres édités aux Fourmis Rouges : *Kiki en promenade*, *Fémur immo*, *Mais où est-elle ? Bonjour Bébé*, ou encore *Dix de plus, dix de moins* édité chez Albin Michel. Marie Mirgaine exposera également à la Fabulathèque et dans les 5 bibliothèques universitaires de l'INPÉ de Lorraine.

Le Préau :

Galerie ouverte gratuitement à tout public du lundi au vendredi (8h-18h).

Bâtiment C
5 rue Paul Richard
54320 MAXÉVILE
<https://u2l.fr/lepreau>

EXPOSITION :

du mardi 3 mars au vendredi 7 mai 2026

VERNISSAGE : mardi 3 mars 2026, 18h, en présence de l'artiste

- Visites libres :
sans réservation préalable.

- Visites commentées par une médiatrice,
sur réservation :
<https://pretix.eu/lepreau/>

• DANS LES BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES ET À LA FABULATHÈQUE

Les expositions des bibliothèques universitaires de cinq campus et de la Fabulathèque de l'INSPÉ de Lorraine mettent chacune l'accent sur un aspect particulier du travail de Marie Mirgaine et seront le pilier de travaux pédagogiques en lien avec nos formateurs, nos documentalistes et nos étudiants sur chaque campus de formation de l'INSPÉ :

- Bar-le-Duc (B.U.)
- Épinal (B.U.)
- Montigny-lès-Metz (B.U. et Fabulathèque)
- Nancy-Maxéville (B.U.)
- Sarreguemines (B.U.)

PROJET D'ÉCRITURE PENDANT LA RÉSIDENCE

Résumé du projet **Bonne nuit** :

«**Bonne nuit** est un projet d'album illustré à destination de la jeunesse.

C'est l'histoire absurde et fantastique, d'une petite fille qui ne veut pas dormir.

La porte s'ouvre et soudainement sont lit l'emporte loin de sa chambre la faisant traverser les paysages, les foules et les forêts habitées. De retour dans sa chambre, elle finira par s'endormir sereinement. Après un long travail de recherche, de création de story-board et d'exploration graphique, par la maison d'édition Les Fourmis Rouges. La résidence représente une opportunité précieuse pour moi. Elle me permettrait de consacrer pleinement à la réalisation des images finales. Notre ambition est de créer un livre très grand format, hors norme, immersif, pensé comme une véritable expérience visuelle à vivre au moment du coucher.

Ce projet, par son format, son ambition graphique exige un travail minutieux et lent. Le temps de création offert par votre résidence est donc essentiel pour donner vie à cet univers singulier.» - Marie Mirgaine



Premières recherches
de Marie Mirgaine pour
son prochain livre jeunesse

Revue «Les Arts dessinés»,
janvier 2026



Extrait de *Dix de plus, dix de moins* (2021)
© Marie Morgane / Adrien Michel pour revue

En septembre dernier, **Marie Mirgaine** sortait **Bonjour bébé** aux Fourmis rouges, son sixième livre jeunesse et le cinquième qu'elle réalise seule. S'y retrouve toute la folie visuelle de la Strasbourgeoise, qui se sert du collage pour mieux animer ses personnages et offre à la vue les doux soubresauts du contraste permanent. En quelques formes audacieuses et textures qui s'entrechoquent, elle crée un monde qui ne ressemble à aucun autre et vient rappeler que le dessin est un art vivant.

Par **Maxime Gueugneau** ■



MARIE MIRGAINE
© Photo Zee Joulenc

MARIE MIRGAINE

LA MARIONNETTISTE

Bonjour bébé (2025)
© Marie Mirgaine / Les Fourmis rouges

Au théâtre ce soir

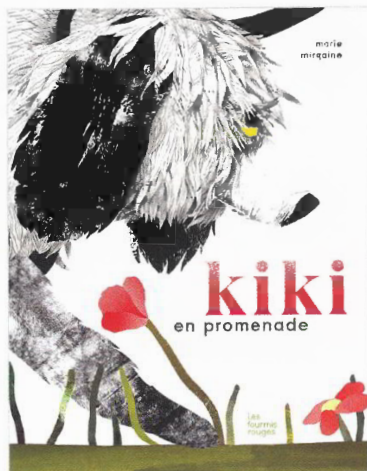
Il est rare que le dessin donne à ce point envie de le toucher, de le manipuler, de jouer avec. Celui de Marie Mirgaine est de ceux-là, et offre à la vue la texture et les articulations donnant la possibilité au lecteur d'en imaginer, de manière concrète, le mouvement. Sa technique, basée le plus souvent sur le collage, n'est pas étrangère à ce phénomène. Ses personnages sont des poupées à qui il nous est permis de tirer les fils. Une influence qu'elle est loin de renier : « *Me servir de sortes de marionnettes, ça vient enlever tout le chichi, plein de petites manières dans lesquelles je pourrais facilement tomber parce que c'est joli. Ça me permet aussi de travailler la notion de mouvement qui m'intéresse beaucoup.* » Pourtant, il ne faudrait pas cantonner la dessinatrice strasbourgeoise à une pure modéliste. Elle joue, et de plus en plus, avec son trait, avec la ligne, pour former des images hybrides mais aussi réaffirmer sa propre histoire. *Bonjour bébé*, son dernier livre paru aux éditions Les Fourmis rouges, en est un exemple éclatant. « *Le dessin permet de*



préciser un petit peu les choses : il m'offre la possibilité de redessiner des expressions, des détails du visage. C'est aussi une façon d'assumer un peu plus mon style. Revenir au trait, c'est aussi affirmer tout ce que je porte en moi, tout ce qui m'a construite. » La singularité de la ligne et la recherche plastique comme les deux mots d'ordre d'une carrière débutée il y a six ans seulement et qui offre déjà des livres à la qualité remarquable.

Comme à la parade

Parmi ceux-là, *Kiki en promenade* en est le héraut. Premier livre jeunesse de son autrice, paru en 2019 aux Fourmis rouges, déjà, il révèle le talent et la particularité de Marie Mirgaine. Avec cette histoire de promenade animalière absurde, les motifs de la comptine, du défilé et du collage sont déjà présents, qui seront ensuite développés et magnifiés dans ses albums ultérieurs. « J'ai un rapport particulier au carnaval, à la parade. Je crois que ça me fascine un peu tous ces corps, ces morphologies différentes qui s'avancent avec leurs masques, leurs costumes. Tout ça m'influence sûrement. Ce rapport à la marche est intéressant. C'est vrai que mes personnages marchent beaucoup dans mes livres : ils vont d'une page à l'autre jusqu'à la fin. J'ai trois albums comme ça. Ça revient à cette notion de mouvement et de théâtre de marionnettes. Je suis aussi toujours très attachée au rythme et à la répétition qui me rassurent et qui rassurent peut-être le lecteur aussi. Ce sont des mécaniques que j'aime bien employer. Pour les enfants, ça crée comme une ritournelle. Une fois que j'ai trouvé ce petit rythme, je l'ai déployé jusqu'au bout. Et puis, ça me crée comme un cadre qui me permet d'être plus libre dans le dessin. »



Les coulisses

Kiki en promenade est aussi le début d'une belle histoire entre la maison d'édition parisienne et la dessinatrice strasbourgeoise. Une histoire qui court toujours puisque son dernier album, *Bonjour bébé*, est sorti lui aussi aux Fourmis rouges. Pourtant, que la quête fut longue pour Marie Mirgaine qui a mis quatre ans entre la fin de ses études et la parution de son premier ouvrage. « J'ai mis longtemps à comprendre ce que

se projeter sur un de mes projets. J'ai eu quelques années d'errance pour savoir comment atteindre, comment contacter, comment montrer mon travail. Au début, quand je venais voir une maison d'édition, j'arrivais avec ma pochette à dessin pleine de bazar en pensant qu'ils allaient avoir un coup de foudre et qu'ils allaient tout de suite se projeter avec moi et me proposer un contrat. Je me suis un peu disciplinée à ce niveau-là. » Au moment, donc, d'envoyer le dossier de *Kiki*, l'autrice est plus aguerrie et sait que, pour faire mouche, il ne faut pas simplement faire de jolies choses mais penser une histoire et montrer dans quelle direction elle va se développer. Et puis, en cette année 2018, elle était en feu, ce qui ne gâche rien. « À cette période j'avais écrit plusieurs histoires plutôt abouties



Extrait de *Kiki en promenade* (2019)
© Marie Mirgaine / Les Fourmis rouges

Mais où est-elle ? (2022)
© Marie Margaine / Les Fourmis rouges

apparemment puisque trois d'entre elles ont vu le jour ou verront le jour par la suite. J'étais bien inspirée à cette époque. Pour Kiki en promenade, je l'avais envoyé à quelques maisons, mais Valérie Cussagnet des Fourmis rouges a répondu presque du tac au tac. Ça a été d'une rapidité folle et avec un grand enthousiasme. Quand elle aime quelque chose, c'est assez évident, clair et spontané. Ça s'est fait assez vite une fois mon projet bien structuré. »

Les livres augmentés

Devenir autrice n'était pourtant pas vraiment dans les plans de départ. « J'ai cherché longtemps avant d'être sûre de faire des livres, parce que je ne me l'autorisais pas. Pour moi, faire des livres, ce n'était pas possible. » C'était, déjà, le spectacle vivant qui l'animait plus jeune. « Mon premier élan artistique était dans le monde du spectacle vivant. Je voulais d'abord être comédienne mais j'étais trop timide. Comme j'avais une appétence pour le dessin, j'ai préféré aller me cacher derrière mes dessins. Mais j'étais toujours attirée par le mouvement, la vie et le contact direct avec le public. » Cette passion, Marie Margaine la cultive toujours, profitant de ses livres pour proposer de faire sortir ses histoires dans le monde réel. Bonjour bébé bénéficie par exemple d'une lecture musicale. « Pour chacun de mes livres, je pense à quelque chose d'augmenté, mais je n'ai pas toujours l'occasion de le faire. Quand ça se présente, j'en profite. Pour Bonjour bébé, j'ai eu l'occasion de faire une petite résidence et donc de mettre en place cette petite forme assez légère. L'expérience fait que j'essaie de réaliser des formes simples qui permettent de partager facilement mes histoires. En tant qu'illustratrice, je n'ai pas de compagnie, je n'ai pas de structure. Et ce genre de lecture augmentée, c'est quelque chose que je peux gérer toute seule. Mais si j'avais le temps et les moyens, je ferais de chacun de mes albums quelque chose de plus vivant et d'interactif. Que ce soit par l'exposition, le spectacle vivant ou l'animé. Dans ma tête, le livre vit de plein d'autres façons aussi. » Cet amour double est à la base de chacune des envies de l'Alsacienne et donne à son travail un souffle certain.

La digne héritière

Peut-être pouvons-nous déceler dans ces passions l'héritage des hobbies du père et de la mère. Quand nous avons, d'un côté, un père qui écrit des contes, et de l'autre une mère qui fabrique des décors de théâtre, ça peut jouer sur la formation cérébrale. « Mon environnement familial était très porté sur l'écriture et l'art visuel. Mais c'étaient plus des loisirs pour mes parents. Il y avait quand même un goût pour l'image



très important du côté de ma maman. Elle m'abreuvait beaucoup de livres illustrés, d'albums jeunesse. C'est ce qui a constitué ma littérature principale. J'ai compris plus tard que c'était sûrement lié à ma dyslexie. Pour moi, lire des livres sans image, c'est très douloureux. J'ai toujours un peu cette nostalgie du livre rempli d'images. C'est pour moi un élément de compréhension du monde énorme. Pour moi, l'image a un rôle aussi important que les mots. Ce n'est pas un sous-art, ce n'est pas uniquement pour les enfants. C'est un langage à part entière. Ma démarche première, c'était de trouver mon propre langage à travers les mots et surtout les images. » C'est aussi grâce à son père qu'elle prend goût au dessin. « C'est arrivé assez tôt, d'abord par une contrainte : mon papa m'avait demandé d'illustrer les contes qu'il écrivait. Et je n'ai jamais réussi à le faire parce que je trouvais que c'était trop moche. Donc, je ne lui ai jamais montré. Finalement, ça m'a exercée à cette pratique. » Il faut remercier le paternel d'avoir passé le feu de la création à sa fille. Mais encore fallait-il le modeler et, là aussi, c'est le foyer qui lui façonne le regard et construit les prémices de son style. « Ma maman collectionnait les jouets en bois et j'étais entourée d'objets articulés. Mon rapport au réel était beaucoup plus concret à travers ces objets. Je vivais beaucoup plus à la maison que dehors. J'étais très souvent à l'intérieur. Finalement, ma projection du monde se faisait à travers ces objets. Et ma représentation du monde est restée là-dessus parce que c'est comme ça que j'ai intégré les corps et les mouvements. »

Extrait de *Bonjour bébé* (2025)
© Marie-Morgane / Les Fourmis rouges



— Bonjour, bonjour.

Des fondations solides

Elle y posera les fondations de son travail dans un voyage graphique soutenu et pluriel. « Je pense que c'était une période où j'ai accepté d'être dans la recherche totale, sans forcément vouloir un résultat parfait. C'est une période où il fallait juste que je me nourrisse de tout, que je fasse tout ce qui me passait par la tête, quitte à être un peu frustrée du résultat. Et heureusement que je suis passée par ce moment de recherche pure parce qu'aujourd'hui, je puise encore dedans pour faire le travail de recherche, parce que j'ai beaucoup

Le bon coin

Après des études en graphisme, Marie Mirgaine sent qu'elle peut passer à côté de sa vraie vocation. Mais l'heure tourne. Elle tente donc la prestigieuse HEAR et elle est acceptée. « J'avais déjà un certain âge et je n'avais plus trop de temps à perdre. Il ne fallait pas que je me loupe. Je n'avais visé que cette école en me disant : c'est celle-là ou rien. J'y ai vu un endroit qui serait capable d'accueillir mon style graphique particulier. J'avais compris qu'ils cherchaient des auteurs, des personnes singulières, et j'avais besoin d'être acceptée comme ça. Je sortais d'une école de graphisme qui m'a obligée à me transformer, à devenir quelqu'un que je n'étais pas. Il fallait que je trouve un endroit qui valorisait et incitait à être singulière et je l'ai trouvé de ce point de vue. » Comme beaucoup, ce qu'elle trouve là-bas, c'est avant tout des gens. « Ce qui m'a fait le plus grandir, ce sont les rencontres avec les autres étudiants. Ça m'a beaucoup motivée de voir la qualité du travail des autres et leur diversité. Je me suis rendu compte que personne ne prendrait la place de personne parce que nous étions trop différents. Il n'y avait pas de compétition, tout le monde s'encourageait. Il n'y aurait pas de compétition à partir du moment où tu décides d'assumer et de faire ce que tu aimes. J'ai eu ce moteur-là assez vite, cette qualité de travail, couplé avec les ressources que nous avions à disposition. » Elle croise ainsi le pinceau avec d'autres futurs dessinateurs tel Loïc Urbaniak avec qui elle partagera son amour du spectacle vivant, mais aussi Anne Zeum, éditée comme elle chez Les Fourmis rouges, ou encore sa grande amie Aude Bourhis.

moins de temps maintenant. L'école m'a permis d'avoir cette espèce de bulle pour pouvoir tester de nouvelles choses tout le temps. » L'essence de son travail se trouve quelque part entre son enfance et cette expérimentation perpétuelle qu'elle a pu mener à bien lors de ses études. « C'est très compliqué pour moi de le savoir, il y a un mystère encore. Qu'est-ce qui m'anime à vouloir découper toujours plus de papier ? Je pense que mon souci, c'est de raconter des histoires avec mon propre langage. Mais pour mes images purement graphiques, il y a quelque chose de très physique. C'est pour ça que les grands formats ont été longtemps très importants pour moi, parce qu'il y a une implication du corps. Et même pour représenter les corps avec des formes qui se superposent entre elles, désarticulées, il y a quelque chose de très sensoriel, presque dansant. Aujourd'hui, j'explore un peu moins la danse et le corps parce que je me suis beaucoup plus consacrée à l'écriture et aux livres. Mais je pense qu'à l'origine de ces collages et de ces formes qui s'entremêlent, il y a un rapport très physique au papier et à l'image. »



Extrait de *Mais où est-elle ?* (2022)
© Marie-Morgane / Les Fourmis rouges

Bonjour bébé (2025)
© Marie Mirgaine / Les Fourmis rouges

Ctrl + C

Le collage est donc la grande affaire de Marie Mirgaine et l'a lancée sur la piste de son style stupéfiant d'aujourd'hui. « *Le collage a permis de débloquent plein de choses. Découper dans du papier sans dessiner avant m'a permis de revenir à l'essentiel de la forme, de me nettoyer de certaines représentations. J'ai sur les épaules le poids de références venues de l'enfance, de mon éducation ou même de la pop culture qui m'influence beaucoup. Découper dans le papier vient dépouiller les formes de tout ça. Pouvoir les découper et les articuler entre elles m'a aidée dans la représentation des choses avec un rapport théâtral. Ce rapport avec la marionnette m'a aidée à simplifier les scènes, simplifier les actions. Il y a des albums où c'est plus flagrant que d'autres, mais j'essaie de revenir à l'action, à ce que je veux raconter.* » Avec cette technique, elle peut aussi avancer sur ce qui l'anime visuellement. « *Ce qui m'intéresse aussi, c'est le contraste. J'aime bien mêler les textures et les matières. Le noir aussi est très important pour moi. Il revient souvent pour donner une force, une présence. J'étudie quand même un petit peu les couleurs avant un projet, mais c'est très sensoriel. Je ne suis pas non plus très méthodique. Les papiers, une fois découpés et mélangés, c'est comme de la peinture. Ça ne peut pas être mécanique. Pour moi, c'est l'inverse du coloriage. Je pourrais dessiner une forme et y plaquer un aplat de couleur dessus. Ou venir décalquer une forme sur un papier. Or, moi, j'aborde la couleur avec mes papiers comme des touches de peinture.* »



La fougue de la jeunesse

Pour appliquer son dessin et lui offrir du sens, Marie Mirgaine n'a pour l'instant pas trouvé mieux que l'album jeunesse, une forme qui lui offre à la fois la liberté et les contraintes à même de faire briller ses élans créatifs. « *Je trouve que c'est une forme artistique parfaite. J'adore le format dans son rythme. J'adore le rythme de l'album. J'adore le fait qu'il n'y ait pas besoin d'avoir plein d'idées. Une seule suffit. C'est comme un entonnoir : tu peux avoir plein d'envies, mais il n'y a rien qui résiste à l'album. Quand il y a trop, ça se sent. Quand je ne suis pas sûre de moi, ça se sent. Ça oblige à une rigueur, à savoir ce que je veux raconter. Et ça oblige à le faire de la façon la plus précise et pure possible. C'est cette forme-là qui me stimule beaucoup. Il s'agit en permanence d'enlever du flou, de trouver une forme claire.* » Et n'attendez pas d'elle qu'elle se tourne vers la bande dessinée tout de suite. L'édition jeunesse a été, depuis longtemps, l'endroit où elle sentait qu'elle pouvait s'épanouir pleinement. « *Finalement, je me trouve dans l'édition jeunesse parce que c'est dans cet endroit que je suis autorisée à mettre plein de dessins. Je n'ai pas trouvé ma place dans la bande dessinée car il m'a semblé que c'était un monde réservé aux hommes pendant longtemps. Je ne me*

suis pas sentie d'entrer dans cet univers dans lequel je pensais que j'allais être jugée. Je n'y trouvais pas ma place. C'était inconscient à l'époque, mais je m'en rends compte aujourd'hui. Ça fait dix ans que j'ai quitté l'école et je trouve que ça a beaucoup changé, même si ce n'est pas encore parfait. »

Contentons-nous donc de ses livres jeunesse étranges et brillants, à l'image de ce *Bonjour bébé* qui en est une sorte de quintessence. Il rassemble tout ce qui caractérise le travail de la Strasbourgeoise, depuis la forme narrative de la ritournelle jusqu'à l'hybridation entre la technique du collage et le retour à un trait plus marqué. En quelques

pages, Marie Mirgaine nous ouvre les portes de son univers, comme les rideaux du théâtre s'ouvrent sur la pièce. Avant de voir les marionnettes s'animer. ■



BONJOUR BÉBÉ

PAR MARIE MIRGAINE
ÉDITIONS LES FOURMIS ROUGES
Livre cartonné, 56 pages couleurs,
disponible



MAIS OÙ EST-ELLE?

ALBUM + 3 ANS

MARIE MIRGAINE

Un drôle de bonhomme recherche partout sa perruque. Une hilarante quête hirsute, au rendu magistral.

TTTT

Décidément l'une des plus grandes de sa jeune génération, Marie Mirgaine surprend et subjugué à chaque album. Si vous ne connaissez pas *Kiki en promenade* (balade inoubliable d'un chien et de son maître, poil et cheveux filasse) ou *Dix de plus, dix de moins* (son chef d'œuvre, envahi de toutous jusqu'au vertige, avec une héroïne sombre et trapue, belle comme le jour), sachez que vous attendent d'extraordinaires expériences visuelles et émotionnelles.

La revoici donc avec l'histoire (qu'on osera qualifier d'échevelée, en notant dans un coin de la tête qu'il faudra lui demander un jour les raisons de son obsession capillaire) d'un monsieur mi-homme des cavernes, mi-danseur

étoile, dont la perruque s'envole à peine vissée sur son crâne. Lancé à la recherche de sa tignasse volatile, sanglé dans son bel habit de course bleu Majorelle et gris galet, l'homme croit la retrouver sans cesse. Ses yeux en forme de croissants de lune ne lui permettent visiblement pas de voir très clair, même s'ils sont du plus bel effet sur sa face de nuit noire.

C'est ainsi qu'il prend pour sa moumoute (trompé par leur même couleur jaune-gris) : un chat, une serpillière en raphia, une bouse de vache ronde comme un gouda... Ses méprises successives suscitent le rire, sûrement pas la moquerie. C'est tout l'art de cette autrice-illustratrice que de créer un cocon graphique d'une originalité subtilement dérangement, pour extirper l'humanité du fond des créatures, ériger la fragilité en beauté. « *Allez, je vous laisse, mes petits* », conclut le héros, avant de déguerpir à jamais. Oui, allez, à toute, a-t-on envie de répondre. Parce que l'idée de quitter un bonhomme pareil est inconcevable, et qu'on va continuer d'avoir Marie Mirgaine à l'œil.

— **Marine Landrot**

| Éd. Les Fourmis rouges, 40 p., 15,90 €.

Est-ce un chat, une serpillière, une bouse... ou sa tignasse?

BIG NATE

TÉLÉVISION + 10 ANS

TTTT

On retrouve dans les aventures scolaires de Nate un peu de l'esprit du *Journal d'un dégonflé*, roman graphique lui aussi décliné en une série 3D. Tirée d'une collection humoristique, entre BD et roman, créée par Lincoln Peirce, *Big Nate* explore les aventures farfelues de Nate Wright, 11 ans. Avec ses meilleurs amis, il traverse avec humour et imagination sa première année au collège.

Cette comédie rafraîchissante, à la 3D inventive, met en avant un héros espiègle, débrouillard et passionné de dessins animés. Entre le quotidien à la maison avec une sœur « détestable » et une scolarité émaillée d'heures de colle, Nate rivalise de créativité pour s'évader. Pas d'humeur à étudier, le jeune héros préfère son groupe de rock. Visuellement rehaussée de dessins en noir et blanc, cette série rythmée

LA TÉLÉ ALLUMÉE

Par **Pascale Paoli-Lebailly**

TTTT CHICKEN RUN + 7 ANS

Pondeuse intrépide, coq vantard, humains odieux : drôle et singulier, ce film en pâte à modeler est une fête visuelle et fantaisiste. Avec leur dégaîne dodue et leur humour caustique, les gallinacés multiplient gags et clins d'œil parodiques.

| Film d'animation (84 mn), sam., 21.05, Gulli.

TV HÔTEL TRANSYLVANIE 3 : DES VACANCES MONSTRUEUSES + 7 ANS

Dans le troisième volet de cette saga, la famille délaisse son château pour une croisière de luxe aux décors psychédéliques. Des créatures gaguesques mais une intrigue prévisible.

| Film d'animation (93 mn), lun., 21.10, TF1.

TTTT HÉROS À MOITIÉ + 7 ANS

Cette attachante comédie détourne les codes des superhéros en suivant les aventures de Mo et Sam. Demi-frère et sœur, ils disposent chacun d'un demi-pouvoir pour sauver leur quotidien de préados. Pour supporter des parents pénibles, la douche quotidienne ou la peur du ridicule, ils doivent forcément être solidaires. Avec leur graphisme coloré et leur esprit BD, leurs aventures s'emparent de tous les sujets qui animent la vie des 8-12 ans.

| Série d'animation (52 x 11 mn), lun., mar., jeu., ven., 14.40, France 4.

explore des sujets comme la popularité, la serviabilité, l'argent. Elle insiste sur la relation à l'adulte, notamment à travers les rapports conflictuels de Nate avec une prof ultra rigide. Assez mûr par son écriture, qui interroge aussi sur le sens de la vie, ce dessin animé, parfois grinçant, déborde d'énergie et d'une insolence potache. — **P.P.L.**

| Série d'animation (17 x 22 mn), lun. à ven., 18.30, Nickelodeon.

Sur **Télérama.fr**
Toute notre
sélection dans
la RUBRIQUE
ENFANTS

LIVRES



DES COLLAGES ÉMINENTS

Ses peintures et crayonnés ne lui convenaient pas, alors Marie Mirgaine les a découpés. Pour mieux les recoller et composer de fabuleuses illustrations, où farfelus et animaux ont le beau rôle.

O n l'a découverte avec *Kiki en promenade*, mais quatre ans plus tard, le jour de notre entretien, c'est Lulu qui est de sortie. Deux chiens d'égale importance dans la vie de Marie Mirgaine, même si très différents, en taille comme en humeur. Flapi mais plein d'allure, le pelage en balai à franges et les pattes tatouées d'enluminures, Kiki est apparu tiré à bout de laisse, dans son premier album jeunesse (éd. Les Fourmis rouges). Par ses collages drôles et créatifs, Marie Mirgaine

À LIRE

TTT

Petit Biscuit, de Karen Hottois et Marie Mirgaine, éd. Albin Michel jeunesse, 32 p., 17,90 €.

révélaient alors l'originalité de son univers, qui n'a cessé depuis de confirmer sa radieuse profondeur. Bien plus petit que Kiki, Lulu a le privilège d'exister sur le papier comme dans la vraie vie. Et ce bichon frisé, à la blancheteur d'aigrettes de pissenlit, n'a probablement pas dit son dernier mot. À entendre le récit imagé que Marie Mirgaine fait de son destin, on entrevoit déjà l'album qu'elle pourrait lui consacrer. La petite chienne vivait parmi les innombrables animaux de sa mère, qui la gardait dans son lit pour dormir, jusqu'à ce que la maladie l'en sépare. Jamais Marie Mirgaine n'avait envisagé d'avoir un animal. Lulu s'est chargée de lui faire changer d'avis : « *Une fois que ma maman est décédée, il a fallu donner Lulu à la personne prévue. C'était un soir d'orage, il y avait des éclairs partout, même à l'intérieur de ma tête. J'ai vu partir Lulu dans la voiture de son nouveau maître. À travers la vitre, elle m'a jeté un regard qui m'a transpercée. Je suis rentrée à la maison et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. J'ai compris que c'était un autre chagrin que celui du deuil de ma maman. Le lendemain, je suis allée la rechercher. Nous ne nous sommes plus jamais quittées.* » Lulu apparaît au premier rang du portrait de groupe peint sur la couverture de *Dix de plus dix de moins* (éd. Albin Michel jeunesse), le chef-d'œuvre de Marie Mirgaine. On y voit une meute de chiens enchevêtrés dans un agglomérat de tendresse, d'où émerge une femme aux yeux clos, en symbiose avec ses animaux : « *Je me suis inspirée de ma maman, avec évidemment beaucoup de liberté. J'avais envie de faire de sa façon de vivre une histoire.* » Pendant son enfance, à Metz, Marie Mirgaine a beaucoup regardé ses parents créer : « *C'était des personnes rêveuses, avec une intelligence humaine forte. Ils ne travaillaient pas dans le milieu artistique, mais avaient besoin de canaliser leur hypersensibilité par l'art. Le week-end, mon papa a toujours écrit. À ma naissance, ma maman a commencé à construire des sortes de décors. Je n'ai jamais su définir ce qu'elle faisait. Pourquoi était-ce si agréable à regarder ? Parce qu'elle y insufflait de la vie. Par sa main, les objets inertes étaient comme rechargés. J'ai un peu gardé cet esprit dans mes collages de papier découpé. J'arrête de les modifier dès que je sens qu'ils ont pris vie.* »

La magie des collages de Marie Mirgaine ne s'explique pas. Le dessin au crayon lui laissait une impression d'inachevé, alors elle a collé sur la feuille une forme de couleur, pour dessiner autour. Ses peintures lui paraissaient ratées, alors elle les a découpées en morceaux, pour les recoller. Surtout, Marie Mirgaine a besoin que ses illustrations aient un poids physique, qu'on y sente le temps passé dessus, et le don de soi. Exceptionnellement, elle n'a pas écrit le texte de son nouvel album, *Petit-Biscuit*, d'après une histoire de Karen Hottois. Elle a eu peur que sa technique « *tranchante, un peu envahissante* » aplatisse ce conte délicat. Elle le sublime, au contraire. Comment ? Mystère. Malgré la plus minutieuse observation, l'inimitable beauté de ses images reste insondable. Comme celle de son rire, son collage le plus féerique, exquis gazouillis de bébé découpé dans la sagesse d'une vieille âme ●

Par Marine Landrot

Photo Pascal Bastien pour Télérama

Revue Télérama

+2 ans

Bonjour Bébé

Album

Marie Mirgaine

De bon matin, un bonhomme-fleur réveille gaiement plantes et animaux : le bébé est arrivé ! Un hymne à la joie de vivre, magnifiquement féérique.

TTTT

Bonjour toi, d'abord, qui files à toute allure sur la couverture ! Toi le bougre en cagoule verte, surmontée de pétales de violette. Toi qui cours à toutes jambes trapues, vissées sur ton torse en pomme de terre. Toi qui parles l'araignée couramment, avec de bonnes notions de puceron. Toi, la boule d'enthousiasme décidée à rameuter toute la campagne, depuis que tu as entendu parler d'une nouvelle naissance. Avant de dire « *Bonjour Bébé* », c'est bien ce drôle de bonhomme qu'il faut saluer. Qui est cet énergumène ? La dernière invention de Marie Mirgaine. L'autrice-illustratrice de caractère qui jamais ne décroît, dotée d'un talent aux fascinantes composantes : quiétude, extravagance, hardiesse, humanité.

Rappel : toute chambre d'enfant qui se respecte doit comporter dans sa bibliothèque les pépites qu'elle concocta par le passé, *Kiki en promenade*, *Dix de plus, dix de moins*, *Mais où est-elle ?*, auxquels on ajoutera donc ce

Bonjour Bébé, merveille des merveilles. L'album raconte l'empressement matinal d'un petit homme-fleur à rallier tous les cœurs qui battent aux alentours pour célébrer en foule l'arrivée d'un bébé potelé. Que fait ce nourrisson posé en pleine nature, au milieu des herbes et des pâquerettes ? Ce n'est pas le sujet. Seule compte sa présence intense, sa joie d'être là, les quatre fers en l'air, sous le regard ébahi de badauds végétaux et animaux. Comme à son habitude sensationnelle, Marie Mirgaine anime cette joyeuse troupe selon sa technique inimitable, alliant peinture et découpage, source d'émotions fortes. Et toujours cette résistance tranquille au cliché, ce doux refus du mignon, du sucré, de la silhouette parfaite. Si bien que ses pages féériques chantent toujours la beauté de la réalité. Tout être vivant qui ouvrira cet album se reconnaîtra, perspective engageante promettant *Bonjour Bébé* à un succès durable. ▶ *Marine Landrot*

Éd. Les Fourmis rouges, 56 p., 15,50 €.

Peinture et découpage : l'inimitable patte de Marie Mirgaine.



MARIE MIRGAINE/L'ES FOURMIS ROUGES

Le Progrès
19/01/2026

Villeurbanne

Fête du livre jeunesse: cette artiste réalise des livres avec les élèves de l'école Pasteur

Le thème de la Fête du livre jeunesse 2026 est «**Élémentaires**». L'autrice-illustratrice Marie Mirgaine, qui en est l'artiste associée, crée des albums avec les élèves de l'école Pasteur, pour une exposition à la Maison du livre, de l'image et du son.

C'est la troisième semaine de résidence de l'illustratrice-autrice Marie Mirgaine, artiste associée de l'édition 2026 de la fête du livre, à l'école Louis-Pasteur. Elle invite les élèves à entrer dans son univers délicat, fait de personnages en papier découpé, pour réaliser des livres

d'images. Elle rencontre toutes les classes, certaines sur 4 séances, d'autres une seule fois. Ce jour-là, elle est accueillie par 2 classes de CP.

Découvrir différentes techniques

«Je vais vous demander des dessins,» leur lance-t-elle. «Aujourd'hui, vous ferez des plantes. On les mettra dans les livres que je vais fabriquer.» En toute liberté, sans se lasser, les élèves dessinent, colorient, découpent. «J'essaie de ne pas trop intervenir,» glisse Marie Mirgaine. «Ce groupe travaille sur la terre. La dernière fois, ils ont dessiné des animaux et des in-

sectes qui vivent sous terre.»

«Je fais aborder aux enfants des techniques différentes de peinture, de découpage, de préparation des supports», explique l'artiste. «Les tout-petits de maternelle, ce matin, ont travaillé sur des racines avec des pochoirs. La prochaine classe travaillera sur le feu, à travers un théâtre d'ombres.»

À partir de tout ce matériau, produit par l'ensemble des classes de l'école, Marie Mirgaine créera des livres géants, ou en tissu, ou encore des livres-accordéon.

«Pour le thème de cette année, les 4 éléments, Marie a voulu répartir les classes entre



Marie Mirgaine aide les élèves à fabriquer des livres à partir de différentes techniques. Photo Claudine Spiès Barret

eau, feu, air et terre», précise Mélanie Dumas, la coordinatrice de la Fête du livre jeunesse. «Ce qu'on a aimé dans son travail, c'est son rapport à la matière, elle "sculpte" ses dessins, ainsi que la présence appuyée de la terre dans ses albums.»

● De notre correspondante,
Claudine Spiès Barret

La Fête du livre jeunesse 2026 aura lieu du 22 au 26 avril. Le programme est en cours d'élaboration: dédicaces, spectacles, ateliers, ... Les livres produits par Marie Mirgaine et les élèves de l'école Pasteur seront exposés à la Maison du livre, de l'image et du son (MLIS) du lundi 16 mars au samedi 2 mai.

“ Quelques dates

*(Programme non exhaustif et susceptible de subir des modifications,
nous contacter pour toute précision)*

MARS 2026

3 mars - 7 mai 2026

Exposition «Parade» à la galerie Le Préau (Maxéville, INSPÉ de Lorraine - Université de Lorraine), dans les 5 Bibliothèques Universitaires et à la Fabulathèque de l'Institut (Bar-le-Duc, Épinal, Metz-Montigny, Nancy-Maxéville et Sarreguemines).

À partir du 9 mars :

Début du travail en Résidence pour Marie Mirgaine dans son atelier à l'INSPÉ de Lorraine, et 1^{ères} rencontres avec nos étudiantes et étudiants en master MEEF, futurs enseignants.

Résidence : <https://u2l.fr/mirgaine>

9 mars : rencontre avec nos étudiants de Montigny-lès-Metz à la Fabulathèque
(Formatrice : Cécile Di Marco)

16 mars : rencontre avec nos étudiants de Nancy-Maxéville
(Formatrices : Sara Mazziotti et Marie-Claude Hubert)

19 mars : rencontre avec les étudiants en art de l'ESAL d'Épinal
(Formatrice : Frédérique Bertrand) sur notre campus de Maxéville.

21 mars :

Atelier de Marie Mirgaine au centre d'art contemporain - la synagogue de Delme
Gratuit, ouvert à tout public et sur inscription :

<https://cac-synagoguedelme.org/>

23-24 mars :

Rencontre avec nos étudiants de Montigny-lès-Metz
(Formatrice : Laurence Verdeau)

25 mars :

Rencontre-atelier à la librairie Le Préau de Metz

AVRIL 2026

15 avril :

Rencontre-atelier à la Médiathèque de Maxéville (site des Brasseries)

Gratuite ouvert à tout public et sur inscription :

<https://maxeville.fr/index.php/mes-loisirs/mediatheques/>

16 avril : Rencontres-ateliers dans les bibliothèques départementales de Domgermain et de Chaudeney

MAI 2026

27 avril et 4 mai :

Rencontre avec nos étudiants (Formateurs : Marc Dal Corso et Marie Varcin) à Maxéville.

Samedi 9 mai :

Fin de la Résidence et des expositions

“ Pourquoi une Résidence en milieu universitaire ?

Dossier
presse

Articuler création artistique, création littéraire, formation, médiations, recherche et partenariats

L'INSPÉ de Lorraine souhaite, par un dispositif original, articuler création littéraire, médiations et recherche, en favorisant la rencontre d'un auteur-illustrateur avec différents publics (étudiants, formateurs, enfants de primaire, parents, retraités, associations...) au sein de la cité. En partenariat avec le Centre de recherches sur les médiations (CREM) et en collaboration avec les acteurs régionaux de la chaîne du livre (librairies, éditeur, bibliothèques), il s'agira de croiser résidence d'auteurs jeunesse et laboratoire mobile afin d'établir un dialogue entre les milieux de la formation, de l'éducation, de la recherche universitaire, du livre et ceux de la création littéraire et artistique.

L'enjeu est de valoriser la littérature de jeunesse car pour tous les pays qui ont une tradition littéraire, la littérature de jeunesse est une des composantes — trop souvent négligée — de ce qui construit une culture commune, comme le rappelle l'écrivain Michel Butor « *fondamentale pour l'étude de tout écrivain, de tout lecteur, donc de nous tous, la constellation des livres de son enfance* » (Répertoire III, Paris, éditions du Seuil, 1968, p. 260.)



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

LE
PREAU
ESPACE D'ART ET DE CRÉATION



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

BIBLIOTHÈQUES
UNIVERSITAIRES



La Fabulathèque



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

crem

MERCI À NOS SOUTIENS



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Liberté
Égalité
Fraternité

